LES HAMEAUX DE FORESTAGE **DE HARKIS**

EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR Fin 2018, la Région Sud décide de mettre en œuvre un inventaire des hameaux de forestage harkis de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur

> S'appuyant sur une enquête de terrain, des recherches aux archives publiques et privées, des recueils de témoignages, il a permis de documenter les 32 hameaux implantés dès 1963 sur le territoire régional.

afin de faire (re)connaître et valoriser l'histoire

de cette communauté.





ISTERON -

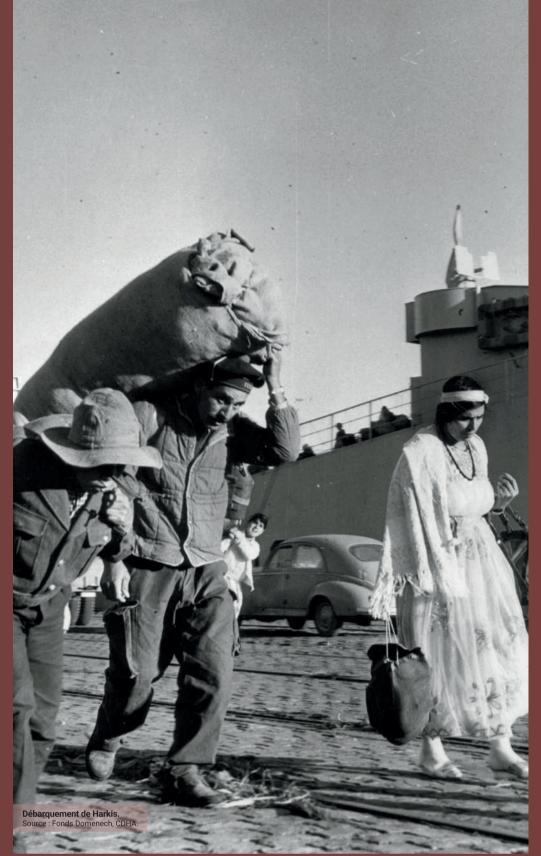
La solidarité n'est pas un vain mot

Notre cité a édifié un camp où viendront

vivre heureux des harkis

Alors que nous célébrons en cette année 2022 le soixantenaire du rapatriement d'Algérie, le devoir de mémoire en faveur des Harkis ne faiblit pas. Depuis sept ans, un large travail de reconnaissance a été amorcé en Région Sud : un inventaire des hameaux de forestage, unique en France, a été établi, le Conservatoire national de la Mémoire des Français d'Afrique du Nord a été ouvert à Aix-en-Provence et des emplois sont réservés aux Harkis dans les lycées de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans le prolongement de la journée nationale d'hommage aux Harkis, la Région Sud réitère son engagement envers eux et présente une exposition destinée à mettre en valeur l'histoire de leur arrivée sur son territoire. Nous le leur devons !

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur Président délégué de Régions de France



QUI SONT LES HARKIS?

(1er novembre 1954 – 19 mars 1962), l'armée française engage des supplétifs oour l'assister dans le conflit armé engagé contre le Front de Libération National. Après le cessez-le-feu entré en vigueur le 19 mars 1962, nombre de Harkis sont pris pour cible, victimes de représailles violentes et de massacres ; d'autres sont arrêtés et emprisonnés.

Le gouvernement français interdit

D'autres sont finalement rapatriés par les autorités françaises suivant le plan général de rapatriement mis en place tardivement. oourtant à l'armée de les exfiltrer vers

d'officiers français qui choisissent de désobéir ou de démissionner de l'armée, tel Yvan Durand, à l'origine de la construction du hameau d'Ongles

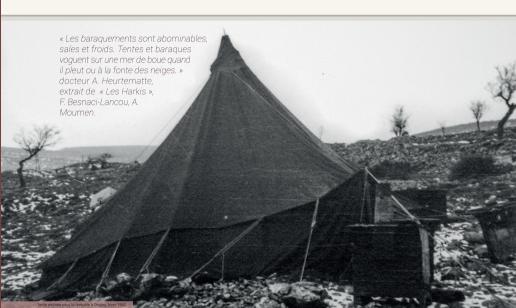








tutelle administrative jusqu'en 1975 et seront dirigés vers les chantiers de





LE TRAVAIL

DES HARKIS GARANTS

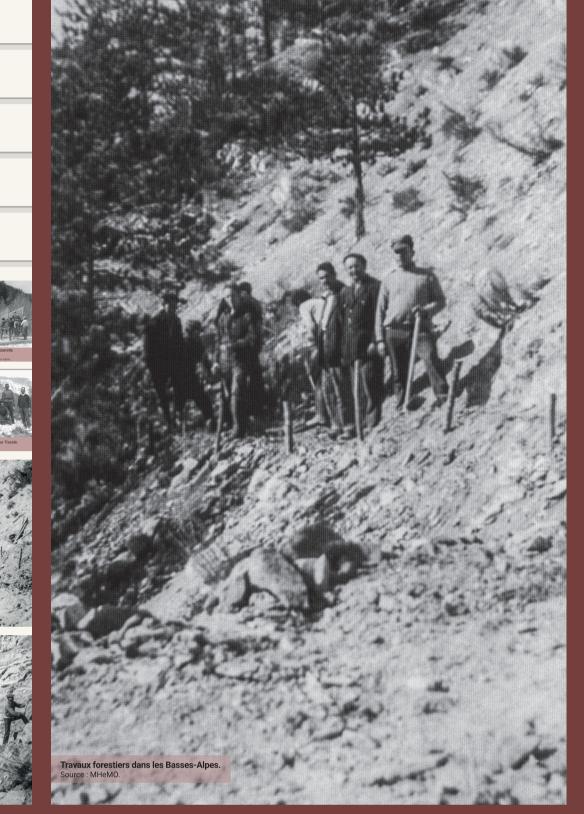
DU PATRIMOINE FORESTIER

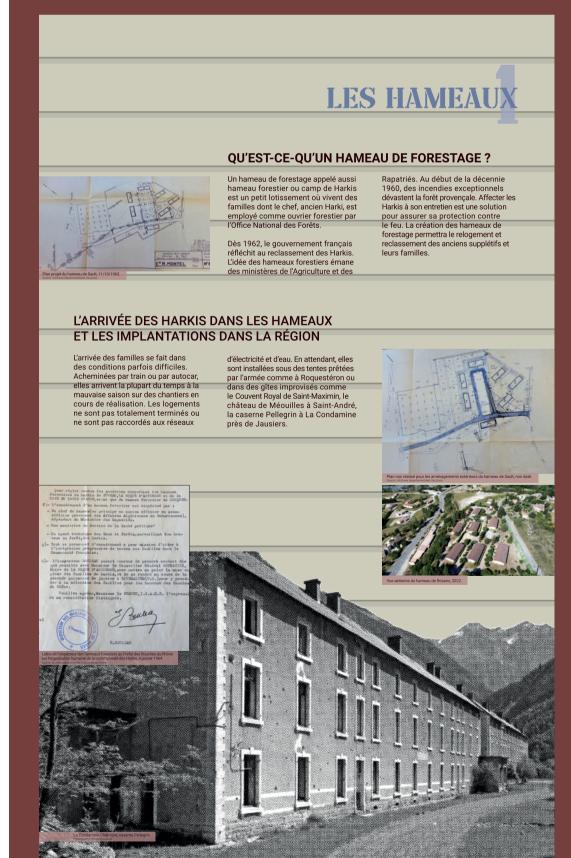
sensibles, en particulier les massifs du

répartis par groupe de 25 hommes sont employés à l'entretien et l'équipement des forêts afin de lutter contre les incendies dans les zones les plus la mission de reconstitution de la forêt,

pluies d'orage, le nettoyage des fossés, le débroussaillement de sécurité et la création de pare-feux, l'entretien des

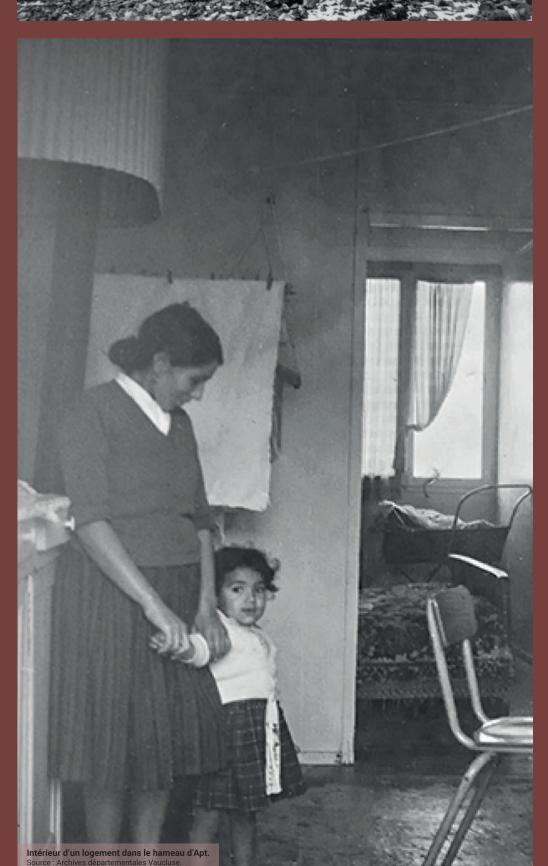




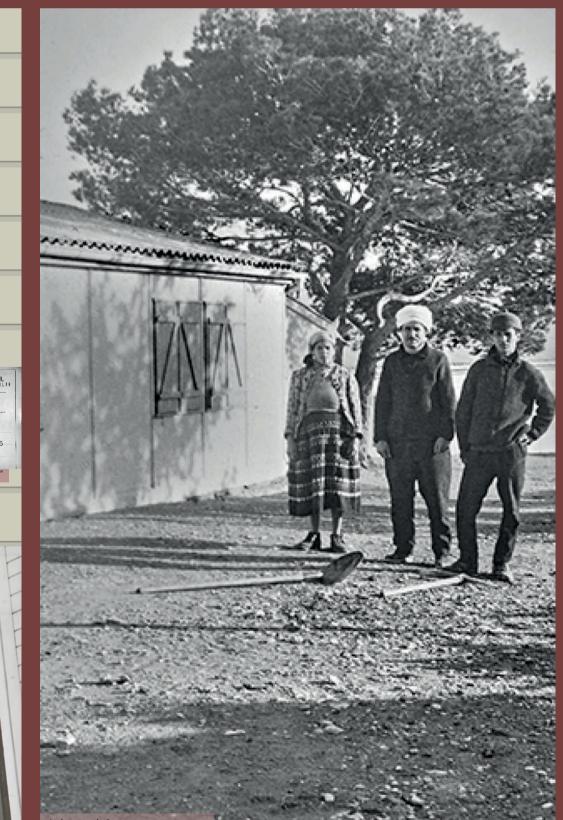












ÉMERGENCE DES LIEUX

Jouques, inauguré en 2012, est le lieu

nationale d'hommage aux Harkis

décor au film « Harkis » de A. Tasma. Les archives de l'INA conservent de courts reportages sur les hameaux

DE MÉMOIRE HARKIE

À la fin de la décennie 1960, une partie des hameaux est fermée. En 1975, à la situé aux abords de l'ancien camp de suite d'un mouvement de révolte des et le relogement des familles sont décidés par le gouvernement.

d'origine. Aujourd'hui, des stèles la mémoire des Harkis.

La Maison de l'Histoire et de la Mémoire d'Ongles (MHeMO) créée en 2008 présente une exposition permanente sur l'arrivée des Harkis à Ongles et propose chaque année une journée d'études autour de cette histoire.





MONOGRAPHIES

JAUSIERS
JOUQUES
MONTMEYAN
MOUANS-SARTOUX
ONGLES



BORMES-LES-MIMOSAS

baraquements identiques à c Les traces des fondations sont

visibles. Chacun, double en profond

était composé de 8 logements de d'une salle commune et d'une cham

Ils seront décloisonnés plus tard p

pour l'ONF. Les lucarnes horizo



Alors que la fermeture de plusieur hameaux est à l'ordre du jour, celui de Bormes est maintenu après 1973. L'année suivante, il compte 100 enfants pour lesquels un service de car est mis en place entre le hameau des Caunes et le village en...1975. En 1979,



« Quand on est arrivé par le bateau (on devait

s toilettes à la turque et il n'y avait

des bassines en ferraille, un poêle

à bois, l'électricité était coupée avant

22 heures (quelques heures par jour), il

y avait un groupe électrogène, livrés en eau,

officier en Algérie, devenu inspecteu départemental des hameau

de convertir le site en centre éducatif d'abord réservé aux enfants de Harkis. Sur cette vue aérienne de 1969, on aperçoit les 16 baraquements du hameau initial et les bâtiments du nameau miliai et les bâtiments destinés à la section de pré-formation professionnelle. Il fonctionnera jusqu'en 1971, puis sera détruit.

le 14 janvier 1963. Un foyer éponyme e

pas de frigo pas de télé ; pour conserver le mouton

on utilisait le sel et le faisait sécher ; ma mère

roulait la graine de couscous,

pas de salle de bains, un lavabo avec



COLLOBRIÈRES CAPELUDE



elle au moins 100 kg, on faisait la graine nous-

mêmes à partir du blé, avec de l'eau, 3 tamis.

puis séchée au soleil ; on avait une chambre avec

des lits superposés, on n'avait pas de table,

on dormait dans la salle principale ; tous

les logements étaient identiques sauf

certains avec 2 chambres...Capelude c'était le pire hameau, on était dans

un trou, on se demande comment o

a pu supporter cela. On se demande

comment ils faisaient les parents

les pauvres...J'ai toujours dit qu'on

était des indigènes, on venait nous

chercher le bois pour les parents : un petit

livrer à manger en camion Tube,

boulangerie, boucherie... On allait

poêle était fourni, récupéré, pas neuf,

pas de table on mangeait par terre ; on nous

donnait des vêtements...On cultivait pois chiches.

haricots verts, oignons, poivrons, on faisait notre

pain nous-mêmes. »

/ue aérienne du hameau en 1972. À

droite la maison du garde forestier

gauche les baraquements où logeaient es familles et le bassin de récupération,



À la fin de l'année 1970, le chantier de orestage de Capelude est transféré vers celui de la Chapelle implanté sur un terrain communal qui comprend 7 baraquements préfabriqués de logements chacun, 1 baraquement ministratif et un foyer équivalent à 2 logements.



Un four à pain se trouve à proximité



est aujourd'hui propriété de la commune à l'exception d'un baraquement qui appartient à l'O.N

Au début des années 1980, le baraquements sont toujours en place et habités. Ce baraquement, situé

à l'entrée du hameau, aujourd'hu

à partir de 1980. La commu

vingtaine de maisons. » Le hameau

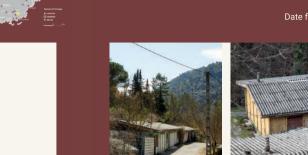
ses locataires est détruit.

abandonné, a échappé à la destruction. À chaque départ, le bâtiment vidé de









prévoit de conserver un

baraquement témoin comme lieu de mémoire.



Le projet de ZAC à créer à l'emplacement du hameau

L'ESCARÈNE

e hameau de L'Escarène est le dernie

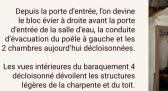
hameau de la région conservé dans son intégralité et dans son état d'origine.

HILL

Relevé du baraquement 1 abritant 4 logements

réalisé par le service de

Situé en bordure du Paillon et en













13 baraquements jumelés en élément

préfabriqués en bois sont construits suivant un type diffusé par la société

de-Haute-Provence. Les familles s'installent en janvier 1963 dans un hameau qui n'est pas totalement

enfants sont scolarisés en bas du cam

200

à Barcelonnette dans un jardin.

dignoise Gunz dans les Alpes-

JAUSIERS



et de Thiers arrivent à Jausiers en 1962 après avoir transité par les camps du Larzac et de Rivesaltes. Elles

stallent dans un campement

température descend jusqu'à -36 degrés

1º novembre 1965. Les Harkis sont reclassés dans les hameaux de Sisteron, Saint-André-les-Alpes et Rosans.

bâtiments vendus à des particuliers

ouzoulières, et ici à Barcelonnette.

evrier 1963, les enfants de Harki

es logements tous identiques se

distinguent par une lettre portée sur le pignon et la corniche.

conservée. La salle de séjour-cuisine dessert 2 chambres et une salle d'eau

causant le décès d'un enfant.

Photographie d'un baraquement, 1966 Source : Archives départementales Alpes-de-Haute-Provence



JOUQUES

particulier d'abord de par sa taille, implanté sur un terrain de 37 ha, et par sa composition qui combine à la fois une cité urbaine et un hameau de forestage. Et c'est depuis Jouqu qu'étaient gérés tous les hameaux forestage. Les archives communale ayant été perdues, il est difficile de reconstituer son histoire.

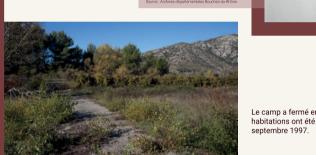
ancienne cité du barrage construction, agrandie par d baraquements. La cité était compo



ont 10F3 et 10F4. Jusqu'à un millier de personnes étaient regroupées dans une cité disposant « d'une plutôt grande école, d'un dispensaire aménagé, d'un bâtiment administratif, d'une épicerie,

Le hameau de forestage, qui comptai 350 habitants, restera l'un des foyers les plus actifs du mouvemer de révolte harki. Une trentaine de chômeurs y feront la grève de la faim durant une semaine en avril 1987.





Le camp a fermé en 1995, les dernières habitations ont été détruites en

MONTMEYAN



Implanté sur un terrain de 1 ha, le hameau est formé d'un groupe de 3 et 4 baraquements de chacun 4 logements modulables en fonction de la taille des familles : 2 chambres jusqu'à 5, 6 enfants, au-delà 3 ou 4 chambres. Aujourd'hui décloisonnée et réutilisé



Les portes juxtaposées au centre de la vue donnent accès aux sanitaires par



le hameau est cédé par l'O.N.F. à commune. La plupart des famil sont relogées à Carcès et Brignoles HLM. Sur l'ensemble, 2 baraquemer sont conservés, intégrés à la zone d'activités commerciales implantée sur le site. Leur aménagement en centre d'interprétation est en projet. Vue générale postérieure.



monitrice et le gardien habitaient

premier bâtiment agrémenté de dinières en façade.







personnes vivent encore au hameau qui comporte 14 bâtiments. 37 familles y sont toujours logées en octobre 1979. En 1986 une grande partie du hameau est détruite pour laisser place à l'école primaire François Jacob. Il subsiste le garage ONF (aujourd'hui réutillisé) qui

MOUANS-SARTOUX











ONGLES







e l'heure. Les familles sont relogées

la cité des Mimosas à Cannes et les ommes recrutés dans les services



LA ROQUE-D'ANTHÉRON









de la Baume est décidé en 197

Le hameau a hébergé jusqu'à 56 familles réparties dans 14 bâtiments de

4 logements chacun



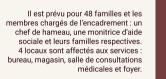
/ue postérieure et pignon d'un logeme Chaque ouverture jumelée correspond aux fenêtres des chambres à coucher.



ROQUESTÉRON



















ROSANS

Le 27 février 1964, 28 familles

sont accueillies en gare de Serres par l'inspecteur des chantiers de forestage Y. Durand et le maire, et transportées en car jusqu'au hameau.

« [On] a fait procéder à une distribut

arrivées avec le minimum de bagage vestimentaires ». Les effectifs d

hameau représentent une centaine de personnes dont la moitié d'enfants.

En 1974, les bâtiments étant devenu insalubres, des logements neufs sont construits sur un terrain de la

commune : les familles sont relogées dans des villas dont elles son

propriétaires. L'ancien hameau es réhabilité de 1982 à 1986 pour devenir le centre de vacances Paul Bert.

Source : Archives départementales

de vêtures aux familles qui sor











Malika Meddah, une ancienne habitante du hameau se souvient : arrivés à Saint-Raphaël en 1962, le hameau n'existait pas encore, ils étaient logés à Agay, ils travaillaient comme forestiers. En attendant la fin des travaux, les Harkis ont été logés dans des tentes. »







SAINT-RAPHAËL













